

photo de couverture

Louise Blondel, Bologne, janvier 2022.

## lieuxdits #21

Juin 2022

### lieuxdits #21



Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme de l'Université catholique de Louvain  
Louvain research institute for Landscape, Architecture, Built environment

#### Référence bibliographique :

Le Fort, B. (2022). Tissus urbains hétérogènes : une ressource pour l'adaptabilité urbaine : le cas de Bruxelles.

*Lieuxdits*, 21, 2–5. doi:10.14428/ld.vi21.67183

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046

e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)

Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Corentin Haubruge, Nicolas Lorent,

Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothee Stiernon

Conception graphique : Nicolas Lorent

Impression : CPRINTi



Faculté d'architecture  
d'ingénierie architecturale  
d'urbanisme



LAB

Louvain research institute for  
Landscape, Architecture,  
Built environment

[www.uclouvain.be/loci](http://www.uclouvain.be/loci)  
[www.uclouvain.be/lab](http://www.uclouvain.be/lab)

# Tissus urbains hétérogènes

Une ressource pour l'adaptabilité urbaine : le cas de Bruxelles

## Auteure

Barbara Le Fort  
Architecte, urbaniste et docteure  
en art de bâtir et urbanisme  
Chargée de cours au master de  
spécialisation en urbanisme,  
chargée de recherche et  
formatrice  
CREAT, LOCI+LAB,  
UCLouvain  
© 0000-0001-6997-1911

**Résumé.** *L'étude des tissus urbains hétérogènes à Bruxelles répond à différents enjeux et urgences. Premièrement, l'actualisation de la théorie de la morphologie urbaine, en abordant un objet trop peu étudié, celui de l'hétérogénéité urbaine. Ensuite, la construction d'une connaissance morphologique fine de cette hétérogénéité pour le cas de Bruxelles. L'angle d'approche particulier, associant les domaines théoriques de la morphologie urbaine et de la résilience et mettant ces derniers à l'épreuve du terrain, a permis de porter un regard nouveau sur les processus morphologiques des tissus urbains et d'ouvrir la réflexion sur leurs potentielles adaptations futures.*

**Mots-clés.** *hétérogénéité urbaine · tissus urbains · morphologie · adaptabilité · Bruxelles*

**Abstract.** *The study of heterogeneous urban fabrics in Brussels engages with various challenges and needs. It updates the theory of urban morphology by tackling an under-studied object, that of urban heterogeneity, and constructs detailed morphological knowledge of this heterogeneity for the case of Brussels. An unusual approach associating the theoretical fields of urban morphology and resilience, by putting the latter to the test in the field, has made possible new perspectives on the urban fabrics' morphological processes and broadening our understanding of their potential future adaptations.*

**Mots-clés.** *urban heterogeneity · urban fabrics · morphology · adaptability · Brussels*

La thèse résumée dans cet article est le fruit de plus de huit ans de travail encadré par les professeurs Yves Hanin et Jean-Philippe De Visscher et accompagné par les professeurs Priscilla Ananian (UQAM, Canada) et Pierre Vanderstraeten. Cette thèse a pris sa source en 2013 à partir d'une recherche visant à proposer un cadre pour une densification qualitative des tissus urbanisés wallons. Cette première étape m'a servi de socle théorique et méthodologique lorsque j'ai intégré en 2016 l'équipe du Metrolab Brussels pour développer une recherche intitulée *Le bâti existant comme ressource de fabrication de la métropole*. L'énoncé de l'appel à candidature est le point de départ et le cadre général de cette recherche. Le cas d'étude imposé – la Zone du canal de Bruxelles et ses micro-opérations de transformation urbaine – a initié les premières hypothèses de recherche. Une collecte d'indices de transformation du bâti a ouvert le questionnement sur l'adaptabilité urbaine. Le caractère hétérogène et instable de la Zone du canal est apparu comme le corpus de recherche à définir en premier lieu. En tant qu'architecte-urbaniste, j'ai considéré ce caractère hétérogène sous l'angle de la forme urbaine (fig. 1). Ensuite, le lien entre ce caractère hétérogène et instable d'une zone urbaine et sa qualité à présenter

un haut potentiel de mutation est apparu comme une hypothèse fondamentale à clarifier et à vérifier.

Cette recherche a visé avant tout la constitution d'un socle de connaissance en morphologie urbaine, sur un objet particulier : les tissus urbains hétérogènes. Elle était nécessaire aujourd'hui pour trois raisons.

Premièrement, elle répond à une actualité. Celle du processus de reconstruction de la ville sur la ville qui est particulièrement intense dans la Zone du canal à Bruxelles. Des modifications importantes des tissus urbains peuvent y être observées. Ces modifications se traduisent par l'invention de restructurations morphologiques, de nouvelles typologies architecturales et de nouveaux espaces publics insérés dans le tissu. Or il n'existe pas à ce jour de connaissance fine de ce tissu, cette matière première, cette ressource. Et donc pas de recul pour en évaluer la consommation ou le gaspillage ni, potentiellement, la perte d'une qualité typo-morphologique héritée.

Deuxièmement, ce constat à Bruxelles fait écho à un manque général de connaissance sur l'hétérogénéité urbaine dans le champ de la morphologie urbaine, champ théorique développé



dans les années 1960 et 1980 en réaction au modernisme. Ce n'est que très récemment que des recherches s'intéressent à des configurations non homogènes notamment celles des *high streets* londoniennes. Cette recherche doctorale complète ces travaux en amenant un objet d'étude nouveau, non linéaire et ordinaire.

Enfin, en guise de posture, j'ai considéré l'étude morphologique comme un outil au service de la fabrique de la ville et de ses transformations et donc au service de la planification urbaine. Face à un monde urbanisé de plus en plus complexe, incertain et ambigu, il est aujourd'hui nécessaire de repenser le rôle de la forme urbaine pour concevoir la ville adaptable. Cette posture personnelle s'adosse au champ théorique de la résilience urbaine et s'inscrit dans la lignée de travaux récents croisant analyse morphologique et résilience.

L'hypothèse sous-jacente à la constitution de ce socle de connaissance est que les tissus urbains hétérogènes observés à Bruxelles présentent une qualité, une richesse dans leur configuration propice à leur adaptabilité.

## Cadre théorique et méthodologique

Cette hypothèse a été développée à partir d'un cadre d'analyse réinterprétant les classiques de la morphologie au regard du cas d'étude bruxellois et de la théorie de la résilience urbaine. Cette réinterprétation des classiques de la morphologie m'a amenée à développer une approche exploratoire – à partir du cas d'étude bruxellois –, plurielle – en combinant plusieurs outils de la morphologie urbaine –, et multiscalaire puisqu'elle traverse les différentes échelles urbaines. En découle les trois grands chapitres de la thèse : l'identification et la cartographie des tissus hétérogènes, l'étude

de leur cycles adaptatifs, et l'étude de la robustesse et de l'adaptabilité des tissus hétérogènes lors de leurs phases de déclin et de réorganisation.

## Résultats

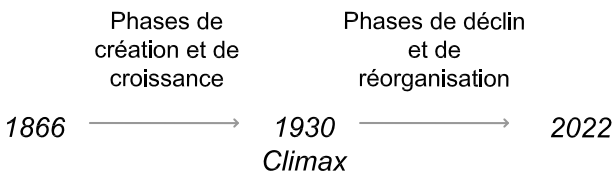
L'identification et la cartographie des tissus hétérogènes (fig. 2) ont révélé des modes d'assemblage récurrents des fronts de rue qui rencontrent pleinement les attributs de diversité, de redondance, d'efficacité et de connectivité. Sur base



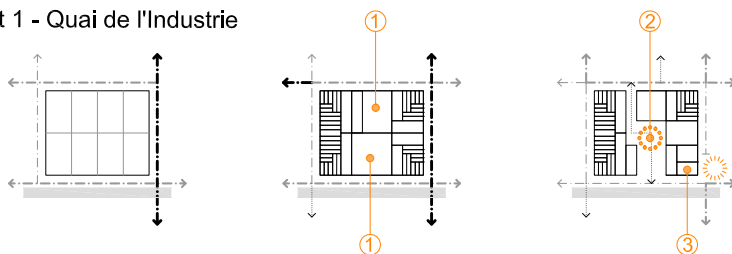
- ① L'hétérogénéité urbaine se définit par une variété de types de bâti, de parcelles et d'espaces publics. Le quartier Heyvaert présente une hétérogénéité historique à première vue complexe qui est cependant organisée. On observe clairement un espace rue défini par une couronne d'ilot faite de maisons et d'immeubles mitoyens et un intérieur d'ilot occupé par de l'activité. © 2020 Google Images ; © 2020 Aerodata International Surveys Maxar Technologies, Données cartographiques

- ② Carte de la diversité typomorphologique de la Zone du canal de Bruxelles, détail du quartier Heyvaert. Source : BRUGIS 2015. Traitement : Barbara Le Fort.

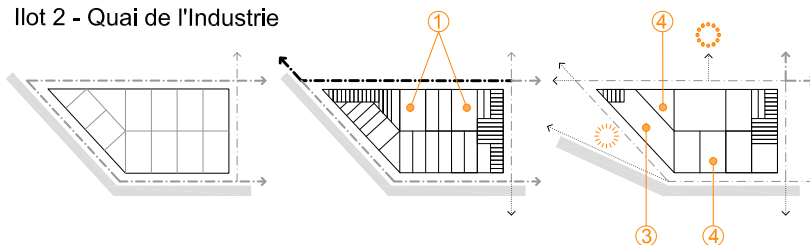
- typologie productive
- typologie mixte maison-atelier
- typologie mixte maison-boutique
- typologie résidentielle
- équipements et bureaux



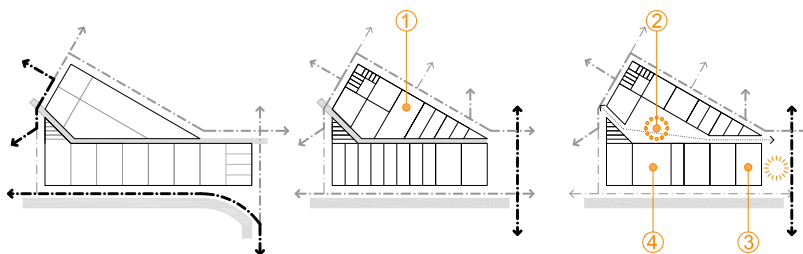
**Ilot 1 - Quai de l'Industrie**



**Ilot 2 - Quai de l'Industrie**



**Ilot 3 - Quai des Charbonnages**



③ Processus récurrents d'adaptation des tissus hétérogènes.  
 1) Principe historique dominant d'installation de parcelles productives au milieu du front de rue et de l'îlot ; 2) Transformation des grandes parcelles productives en espace public ; 3) Intensification des angles avec fusion des petites parcelles et construction de nouvelles typologies architecturales élevées ; 4) Mutation des maisons-atelier avec remembrement parcellaire.

de cette nouvelle définition inédite de l'hétérogénéité urbaine, j'ai pu réaliser la carte des fronts de rue hétérogènes à Bruxelles qui nous montre une répartition des tissus hétérogènes bien au-delà de la Zone du canal et s'organisant suivant des logiques linéaires, en *cluster* ou encore en quartiers hétérogènes.

Les modes d'implantation particuliers observés sur cette carte (fig. 2) sont le résultat des phases de création et de croissance des tissus hétérogènes analysées à partir d'une morphogenèse de la macroforme bruxelloise et d'une étude approfondie des phases de déclin et de réorganisation de trois quartiers : les quartiers Nord, Léopold et Heyvaert. Trois éléments ressortent de ces analyses. Premièrement, un gabarit trop imposant du bâti et du parcellaire pose la question de son adaptation future. Ensuite l'échelle des espaces publics et leur aménagement influencent et diminuent le rôle des interfaces. Enfin, les rôles du cycle économique créant de la pression foncière, de la régulation et de la planification conditionnent la transformation du tissu. Le maintien des attributs de robustesse et d'adaptabilité dépend donc d'une certaine vision planificatrice.

Cette vision planificatrice doit cependant s'appuyer sur une connaissance fine de la robustesse et de l'adaptabilité des tissus urbains, comme l'a visé le troisième grand chapitre de la thèse. L'étude approfondie des phases de déclin et de réorganisation de tissus dans le quartier Heyvaert a permis de mettre en évidence les synergies entre les composants lors des différentes phases de leur cycle adaptatif. Elle a révélé que le composant viaire est le plus robuste, il conditionne l'organisation de l'ensemble du tissu. La diminution de sa diversité et de sa connectivité lors de la phase de réorganisation, engendre dès lors des modifications structurelles conséquentes des autres composants morphologiques.

## Médiagraphie sélective

Allain, R. (2004). *Morphologie urbaine : géographie, aménagement et architecture de la ville*. Paris : Armand Colin.

Caniggia, G., & Maffei, G. L. (2000[1979]). *Composition architecturale et typologie du bâti : 1. lecture du bâti de base* (traduit par P. Larochelle). Versailles : Ville Recherche Diffusion.

Dovey, K., Pafka, E., & Ristic, M. (2018). *Mapping Urbanities. Morphologies, Flows, Possibilities*. New York : Routledge.

Feliciotti, A., Romice, O., & Porta, S. (2017). Urban regeneration, masterplans and resilience: The case of Gorbals, Glasgow. *Urban Morphology*, 21(1), 61–79.

Cette analyse a révélé des processus récurrents d'adaptation (fig. 3) mettant en lumière la richesse de l'organisation morphologique comme potentiel pour l'adaptabilité des tissus. Ils montrent en même temps le risque de voir diminuer cette richesse. Cette observation plaide en faveur de la mise en place d'un suivi et d'une vision globale d'évolution des tissus hétérogènes, notamment sur le maintien d'une hétérogénéité du réseau viaire pour éviter de voir disparaître cette organisation riche et adaptable.

## Conclusion

Être une ressource signifie offrir des possibilités d'action. Et cette recherche a montré que les tissus hétérogènes, par la diversité des types de rues, de parcelles, de bâti, d'interface et leur redondance au sein des fronts de rue, par l'efficacité de leur organisation et leur connectivité, multiplient les possibilités d'action, d'adaptation, d'appropriation d'espaces. Cette recherche pose la première pierre de ce qui pourrait devenir un laboratoire de morphologie urbaine au service de la connaissance de l'hétérogénéité urbaine. L'analyse de la forme urbaine devrait y être au cœur des enjeux de planification urbaine, envisagée dans une double démarche de production de connaissance et d'aide à la décision dans l'encadrement des transformations des tissus urbains pour fabriquer une ville plus adaptable.

Faut-il dès lors planifier l'hétérogénéité urbaine ? À mon sens la solution doit se trouver non pas dans une régulation rigide mais dans la constitution d'une "chambre de qualité pour l'hétérogénéité" qui pourrait se charger du monitoring de l'hétérogénéité et d'accompagner les acteurs publics et privés engagés dans des projets de transformation et d'extension urbaine. ■



4

④ Code QR pour visualiser la soutenance publique.